

« Naissance de SOLE et VIVE : conte inspiré de Gn 2-3 »

Jean-Yves Thériault

*Tangence*, n° 35, 1992, p. 112-118.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025703ar>

DOI: 10.7202/025703ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## **Naissance de SOLE et VIVE**

### **Conte inspiré de Gn 2-3**

**Jean-Yves Thériault**

Au commencement, tout était rien. On ne pouvait même pas raconter car, à la différence des discours, les récits ne peuvent rester vides. C'est pourquoi il faut un commencement à tout, car nous aimons bien entendre des récits.

Dire qu'il y a un commencement, c'est affirmer que les choses n'ont pas toujours existé et c'est rendre possible un récit des origines. Les récits sont plus commodes pour expliquer les choses de la vie et plus plaisants que les théories savantes toujours très contestables. Imaginons donc comment tout a commencé, un jour...!

Le jour où EL-IM décida de créer, il fut emporté par sa muse créatrice. Et nous sommes encore à inventorier ce qu'il avait inauguré ce jour-là, tant sa muse était féconde.

Il avait d'abord déroulé un ciel infiniment azuré, puis répandu une terre spongieuse comme une plage sans limite. Elle paraissait comme un nouveau-né, toute nue et gluante de son enfantement. Sa surface lisse et couverte du magma originel ne présentait aucune forme vivante. Pas la moindre herbe des champs et pas le plus petit arbuste ne troublait la surface monotone, pourtant suintante de vie. Il n'y avait personne pour jeter une graine et rendre le sol productif.

Malgré l'ampleur de cette première réalisation, EL-IM ne pouvait s'en satisfaire. Cette œuvre restait indigne de son talent divin. Oubliant un moment les grands espaces, il prit de cette pâte glaiseuse à la surface du sol et il se mit à la pétrir. Comme il avait des mains d'artiste, il inventa une forme bizarre et originale qui tenait mystérieusement debout. Par une ouverture assez sophistiquée, il anima la forme argileuse d'un souffle puissant, de sorte qu'elle pouvait se mouvoir dans toutes les directions avec une extrême sensibilité à tous les phénomènes de son environnement.

L'œuvre d'art devint ainsi être vivant. Du moins, elle respirait merveilleusement. Encore sous l'excitation de son inspiration

créatrice, et dans ce monde encore vide, EL-IM n'eut pas l'idée de nommer son chef-d'œuvre. L'être vivant s'appellerait naturellement SOLO, selon la matrice terrestre de laquelle il avait été modelé. EL-IM tiqua silencieusement quand ce nom lui vint à l'oreille: il mettait en valeur le sol matriciel, mais il ne disait rien du génie créateur mis en œuvre dans le modelage de l'œuvre. SOLEL n'aurait-il pas mieux convenu? En ces temps originels, les habitudes d'indiquer la paternité n'étaient pas encore instaurées. On nommait par ce qui était le plus évident. EL-IM ne dit mot, car il savait bien qu'il aurait d'autres moyens de faire valoir sa paternité créatrice sur cette œuvre d'art animée.

Pour le moment, il était urgent de trouver un endroit convenable où l'installer afin qu'elle amorce sa vie. EL-IM ne manquait pas de puissance créatrice. Il eut tôt fait d'aménager un jardin pour recevoir l'être vivant sorti de ses mains magiques.

EL-IM avait une idée assez particulière des besoins de cet être vivant puisqu'il ne fit pousser dans le jardin que des arbres beaux à voir et bons à manger; comme si la vie en SOLO consistait simplement à respirer, avec le plaisir de voir et la satisfaction de bien manger. EL-IM prit SOLO et le déposa dans la plantation fraîchement éclos de son génie créateur.

Il fit alors quelque chose qui allait transformer radicalement le destin de SOLO. Il lui proposa de cultiver et de garder ce terrain de plaisir pour la vue et le goût. On ne sait pas bien ce que pouvait représenter la culture dans un tel jardin de rêve, et encore moins contre qui cette plantation merveilleuse avait besoin d'être gardée. Il ne reste en effet aucune trace de ce paradis, ni d'ailleurs de l'activité que SOLO aurait pu y exercer. Deux arbres cependant sont à l'origine d'une histoire invraisemblable. Selon les souvenirs les plus anciens, ces deux arbres se disputent la place au milieu du jardin. À la différence des autres, ils ne semblent pas avoir été faits pour le plaisir et le goût de SOLO.

L'un deux fut l'objet d'une consigne assez surprenante de la part de EL-IM: «Tu peux manger de tout, sauf de cet arbre de la connaissance du bon et du mauvais.» EL-IM devait avoir ses raisons d'émettre un tel interdit. Il semble toutefois que l'existence paradisiaque de SOLO n'en fut pas immédiatement affectée. Il respirait, il admirait, il goûtait dans le calme originel, sans aventure et sans histoire.

EL-IM commençait à s'inquiéter. Son être vivant semblait bien léthargique. Même la loi alimentaire le laissait indifférent et impassible. À son avis, il n'était pas souhaitable que SOLO reste ainsi tout seul. Dans son imagination créatrice, EL-IM entrevoyait bien d'autres possibilités pour cet être capable de mouvement et de sensibilité. Il se demandait comment animer davantage cette œuvre d'art qui respirait certes, mais qui restait bien tranquille, alors que l'interdit sur l'arbre de la connaissance aurait dû provoquer chez lui quelque désir ou quelque mouvement.

EL-IM eut un éclair de génie qui allait orienter définitivement le cours de sa création. Il se dit que peut-être le fait d'avoir un vis-à-vis...! Et là, il inventa des êtres vivants sur terre, des êtres vivants dans l'eau et même des êtres vivants qui flottaient entre ciel et terre. Il amena tout ce beau monde à SOLO qui prit plaisir à les nommer.

EL-IM s'amusait de voir comment SOLO donnait convenablement des noms à chacune de ses œuvres. Il se reconnaissait un peu dans cet être capable de saisir les ressemblances et les différences, de distinguer et de classer les choses. Au cours du défilé des créatures, EL-IM eut un espoir. SOLO retint en effet autour de lui quelques animaux qu'il apprivoisa et domestiqua pour ses besoins. Cependant, il ne se lia d'amitié avec aucun d'eux. Il les nommait de manière pertinente, mais à aucun de ces êtres vivants tout neufs il n'adressa jamais véritablement la parole.

EL-IM se dit qu'il devait s'y prendre autrement. Cette fois il retravaillerait SOLO lui-même. L'opération était délicate, mais EL-IM ne manquait pas de ressources. Vu l'importance de la transformation entreprise, il endormit profondément SOLO. Il se mit alors à rebâtir tout un côté de SOLO, de sorte qu'en fait il le dédoubla. Quand se réveilla l'être vivant transformé par EL-IM, ils étaient deux se faisant face.

Immédiatement, ce qu'il y avait de commun aux deux se trouva d'accord pour dire: «Os de mes os, chair de ma chair.» Et l'un des deux dit: «Tu es l'autre face de moi-même, de sorte que tu seras XES puisque je suis maintenant SEX.» Comme on en était encore aux premiers balbutiements du langage, avec la naissance de la femme et de l'homme, personne ne fit de commentaires sur ces jeux de mots un peu enfantins. Cependant, un observateur attentif aurait pu voir que si SEX décidait d'oublier son origine solitaire de SOLO et de se rapprocher de XES, ils deviendraient ensembles SEXES, un couple tout à fait original.

\* \* \*

Malgré les transformations extraordinaires opérées dans l'être vivant originel, rien de nouveau ne se passait. Comme SOLO avait auparavant semblé insensible au désir de goûter du fruit de la connaissance, ainsi SEX et XES ne s'éveillaient à aucune attirance et ils restaient comme sans vie et sans histoire.

Il y avait cependant EXE, le serpent aussi innocent que SEX et XES. Il n'avait pas plus d'expérience que le couple, mais il était peut-être plus audacieux, ou téméraire, diront d'autres. Toujours est-il qu'il s'approche de XES et lui glisse à l'oreille:

— Comment se fait-il que vous ne mangez pas de tous les arbres du jardin? IM vous aurait-il...?

XES s'étonna:

— Mais nous pouvons manger de tous les arbres du jardin!

Elle ajouta cependant:

— Bof, il y a bien cet arbre au milieu du jardin! Il paraît qu'IM a dit de ne pas en manger car nous pourrions mourir. Mais il y a tellement d'arbres jolis et savoureux!

EXE reprit avec douceur, en pointant l'arbre en question:

— Avez-vous bien regardé les fruits de cet arbre. Savez-vous pourquoi IM vous a défendu d'en manger? J'ai appris que c'est une nourriture divine. Si vous en mangez, vous deviendrez comme IM.

XES oublia le serpent. Elle s'approcha de l'arbre et se mit à regarder attentivement les fruits uniques dont il était fourni. Des fruits si agréables à voir devaient sûrement être bons pour la santé; et s'ils avaient en plus des vertus divines? Ça valait le coup d'essayer, d'autant plus que SEX était venu la rejoindre et qu'il semblait partager son envie de goûter à ce fruit devenu le centre de leur attention, au point qu'ils en oubliaient tous les autres plaisirs du jardin.

XES prit un fruit et puis un autre qu'elle tendit à SEX, et il mangèrent ensemble avec un peu d'hésitation, comme des bambins qui apprennent à marcher.

Rien d'extraordinaire n'arriva. Ils eurent l'impression cependant d'avoir commencé quelque chose de nouveau. Ils se

sentaient différents: ils avaient osé; mais, en même temps, ils ressentiaient de l'angoisse. Comment expliquer cette soudaine impression de vulnérabilité alors qu'ils avaient fait un premier geste d'autonomie? Conscients qu'ils avaient déclenché quelque chose qui leur échappait, ils eurent peur. Et voilà qu'en plus ils entendaient quelqu'un venir: ce ne pouvait être qu'EL-IM.

Leur premier réflexe fut de se couvrir de grandes feuilles et de se cacher au milieu du feuillage. On aurait dit qu'ils cherchaient à disparaître en se rendant semblables à la végétation du jardin. EL-IM stoppa cet enlèvement en leur parlant d'une voix qu'ils n'avaient pas encore entendue.

— Où es-tu, SOLO? disait-il.

SEX et XES se regardèrent à travers les branches. Ils ne savaient pas qui devait répondre à cette interpellation en *tu* de la part de EL-IM, car ils étaient tous deux issus de SOLO. SEX prit sur lui de répondre. Il s'entendit bégayer vaguement quelques mots, car il utilisait pour la première fois le pronom *je*:

— Je suis là! Je t'ai entendu venir et j'ai eu peur! Je me sens bizarre et je n'ose pas me montrer ainsi.

— Il s'est donc passé quelque chose, reprit EL-IM. Aurais-tu mangé du fruit de l'arbre que tu sais?

Une fois la conversation engagée, SEX ne pouvait plus échapper à la clairvoyance divine. Il voulait bien admettre sa responsabilité, mais il se disait qu'il n'était pas tout seul dans cette affaire. Il fit remarquer à EL-IM:

— Je ne suis plus SOLO. C'est toi qui m'as fait couple avec XES. Et c'est elle qui m'a fait découvrir l'attrait du fruit de cet arbre. Je n'ai pu résister.

EL-IM n'insista pas. Il savait que son interlocuteur saisissait maintenant la portée de son geste. Il se tourna vers XES qui ouvrait déjà la bouche pour se défendre elle aussi.

— Et toi, qu'as-tu à dire? lui demanda-t-il.

— Moi, c'est EXE qui m'a fait tomber sous la séduction du fruit. Il m'a paru bon d'en manger.

EL-IM ne laissa pas à EXE le temps d'exprimer son point de vue. Il l'admonesta vertement. Sous le coup de la malédiction divine, on avait l'impression que le pauvre bougre

rampait en collant encore davantage à la poussière du sol. Ce qu'EL-IM ajouta ensuite sur les rapports entre EXE et XES et leur descendance reste mystérieux. On en parle encore et chacun pense avoir trouvé la meilleure explication, mais personne n'en a fait un récit convaincant.

EL-IM savait que le couple était maintenant prêt à écouter ce qu'il avait à leur dire sur les choses de la vie. Ils avaient inauguré leur histoire un peu dans l'innocence, mais elle ne pouvait continuer ainsi. Pour vivre sur cette terre, il faut manger. Et pour survivre à la mort, il faut avoir une descendance. EL-IM le créateur prit l'allure d'un professeur. À l'un il parla de reproduction, à l'autre il donna des leçons d'alimentation.

Le discours qu'il fit à XES fut dense et bref. Il parla de la joie et de la souffrance qui accompagnent tout enfantement, comme en font l'expérience toutes les générations humaines successives. Comme s'il connaissait à l'avance le cœur humain, il expliqua aussi à XES que l'amour entraînerait désir et soumission dans le couple. L'essentiel concernant la survie humaine était dit. Le reste ne serait que littérature autour de ces pôles vitaux.

Mais il fallait aussi vivre au jour le jour. Jusque là, SOLO, puis le couple SEXES n'avaient fait que respirer et jouir passivement des plaisirs du jardin. Comme ils venaient d'amorcer une existence proprement humaine, ils devaient désormais assurer leur subsistance. Pour cette dimension de la vie, EL-IM s'adressa à SEX mais en l'appelant SOLE, comme si le rapport de ce dernier avec le sol pour son alimentation allait marquer de façon définitive son identité. SOLE entendit EL-IM lui parler de pain et d'épines, de labeur et de saveur. Joies et peines seraient désormais le lot du couple naissant à la vie humaine.

SOLE venait de recevoir un nom correspondant à son origine et à sa vocation dans le couple humain. Il lui parut normal d'appeler VIVE la compagne qui venait d'entraîner le couple dans la vie et l'histoire humaines.

Reconnaissant que SOLE et VIVE étaient aptes à entreprendre la grande aventure de la vie hors de l'utérus édénique, EL-IM leur remit des vêtements correspondant à cette dignité toute neuve. Et comme le couple hésitait encore à s'engager résolument dans l'avenir hasardeux hors du jardin, EL-IM les poussa un peu vers l'issue qu'il bloqua derrière eux, afin d'éviter toute régression désastreuse.

EL-IM avait bien vu que SOLE et VIVE avaient, pour la première fois, jeté un regard d'envie vers l'autre arbre mystérieux au milieu du jardin. Rien de moins que le fruit de cet arbre de vie ne pourrait désormais satisfaire toute leur faim.